La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE - Téléphone 05 61 62 23 67
N°26 - Eté 2001 - Sommaire page 2

GRAND REPAS DE RUE, vendredi 22 juin à 18h30

Repas de rue

Sous la spontanéité, la logistique

Octobre : première réunion avec l'équipe organisatrice. On reprend le bilan de juin dernier et on regarde ce qu'on peut améliorer pour l'édition à venir. C'est aussi le moment des projets un peu fous - par exemple organiser, autour du repas de rue, une fête qui durerait plusieurs jours ! - auxquels il faut la plupart du temps renoncer, faute de moyens, et surtout de bénévoles. Il y a toujours les mêmes à ces réunions, c'est sympa, on se fait la bise, on a parfois du mal, après une journée de boulot, à se concentrer sur le sujet et à ne pas " se dissiper " ... En même temps, on se dit c'est fou : ce repas, qui rassemble plus de mille personnes, est organisé par cette poignée de gens, toujours les mêmes.

Que devons-nous faire ? Nous balader en hommes-sandwichs dans le quartier et claironner dans chaque rue que nous cherchons des bénévoles pour nous aider ? Pour que des plus jeunes, des plus neufs viennent nous apporter un peu de fraîcheur… et un bon coup de main ! Désolés de vous décevoir : le plus beau des poèmes, car le plus simple, est souvent celui qui a demandé le plus de travail à son auteur. Je sais : difficile d'imaginer que sous ses airs de happening, le repas de rue est presque une grosse machine. Sous la spontanéité, la logistique. Un repas de rue, c'est une liste d'autorisations toujours plus longue chaque année, le casse-tête chinois des chaises et des tables à récupérer, en nombre suffisant, dans un nombre toujours plus grand de collectivités, des camionnettes à louer, le moins cher possible, et mille petites choses à régler : un extincteur à trouver, une banderole à accrocher, des nappes, du maquillage et des bonbons pour les enfants à acheter. Bref, un gros boulot qui repose sur le travail d'une petite dizaine de personnes rassemblées au sein de l'Association de Quartier Chalets-Roquelaine… Avant que le jour J n'arrive, quatre à cinq réunions auront été organisées, une bonne dizaine de courriers écrits, une cinquantaine de coups de fils passés…

Et en plus, après s'être couché à 2 h, il faut se lever à 6 pour ramener tables, chaises et camions à leurs propriétaires ! (J'écris ça en tout petit, comme dans les assurances, parce que je me dis que ce n'est pas de cette façon-là que je vais recruter du monde). En tout cas, le jeu en vaut trop la chandelle pour qu'on abandonne. Alors, si le cœur vous en dit ! ! !

Pour vous enrôler, un seul numéro : 05 61 63 68 93 (Philippe).

Marie-Laure Ichanjou

Lire également **Mode d'emploi** *en page 4.*

Nous avons écrit …

le 29 mars 2001

… À Monsieur Philippe DOUSTE-BLAZY

Monsieur le Maire,

Par une lettre en date du 15 janvier dernier, adressée aux responsables des listes en présence dans la récente campagne des élections municipales, nous avons exprimé des souhaits pour l'amélioration du bien être dans notre quartier, au premier rang desquels la création d'un espace vert de proximité. Vous avez bien voulu répondre à notre lettre pour la liste "Toulouse pour Tous" et nous avons noté que, parmi les solutions envisagées, vous vous montriez favorable à l'exercice par la ville de Toulouse "du droit de préemption au moment de la vente d'une parcelle susceptible d'accueillir un jardin public". Nous avons apprécié votre réponse, et nous l'avons portée, comme toutes les autres, à la connaissance de nos adhérents et des résidents du quartier à l'aide de notre bulletin, *La Gazette des Chalets,* que nous tirons à 3000 exemplaires.

Nous venons d'apprendre qu'un ensemble immobilier, bien connu du quartier: le *Château du Verrier*, situé à l'intersection de l'avenue Honoré Serres et de la rue Godolin était mis en vente par son propriétaire et que l'agence immobilière Paul Mateu Transaction (9 bd de Strasbourg) était chargée de sa commercialisation.

Cet ensemble immobilier comporte, outre un bâtiment qui serait classé à l'inventaire des monuments historiques, un parc de 1500 m² qui pourrait parfaitement convenir pour la création de cet espace vert de proximité que nous appelons de nos voeux. Il s'agit, à notre connaissance, du plus vaste espace vert privé existant. Son acquisition par la ville de Toulouse et son affectation au public serait une solution simple préférable à l'autre solution que vous envisagiez : l'achat de parcelles construites.

J'ajoute que le bâtiment pourrait être, après aménagement, affecté lui aussi à des usages publics, comme un équipement d'accueil de la petite enfance qui fait également cruellement défaut à notre quartier.

J'ose espérer que notre suggestion saura retenir votre attention, et dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma haute considération.

Jacques Poumarède

Dernière minute :

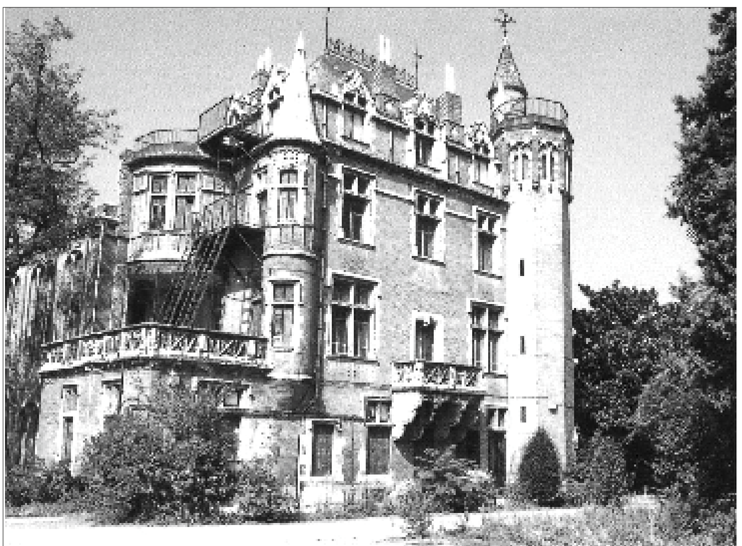
Nous apprenons officieusement que la Mairie négocierait avec un éventuel acquéreur l'ouverture du jardin au public pendant la journée. En attendant la bonne nouvelle, La Gazette *vous offre une partie de l'histoire tourmentée du Château du Verrier (page suivante).*

LEGS SAGE
AUX JEUX FLORAUX
A LA VILLE DE TOULOUSE

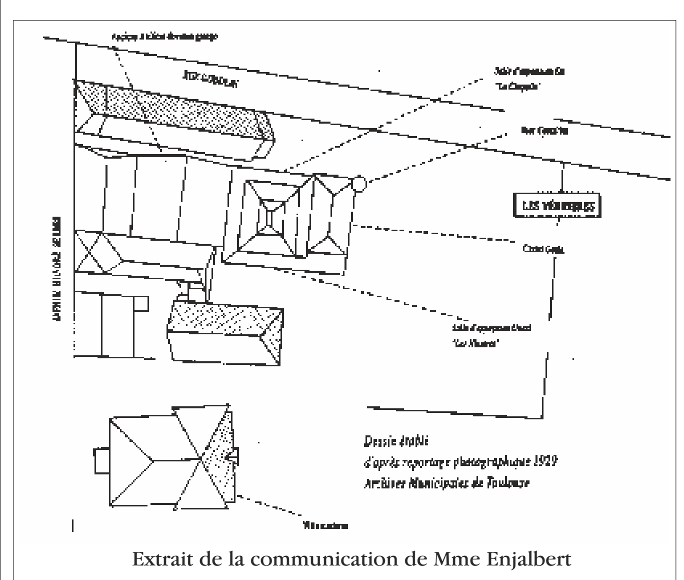
"Il était une fois..."

L'histoire des *Verrières* pourrait débuter par la phrase magique qui ouvre la porte du merveilleux, tant la grande demeure de brique semble tout droit sortie d'un conte de fées.

Avenue Honoré Serres, à l'angle de la rue Godolin mais en retrait, se cache, derrière un mur crénelé, dans un jardin, une construction fantastique. Elle est chargée de terrasses, de fenêtres à meneaux, de frontons, d'une tour à pan coupé et de tourelles protégées de toits pointus encore hérissés de girouettes.


Vue nord-ouest, au fond à gauche la Salle des Illustres. Les ferrailles des terrasses ont été ajoutées dans les années 50

C'était la maison d'habitation néo-gothique de Louis-Victor Gesta, que jouxtaient ses ateliers, *les Verrières* (l'actuel garage Renault). Accolées à la demeure, deux grandes salles servaient l'une d'exposition pour les vitraux de la manufacture, l'autre de *salle des Illustres*,



Extrait de la communication de Mme Enjalbert

dans laquelle étaient représentés les toulousains que Gesta admirait.

Louis-Victor Gesta est né à Toulouse. Après des études à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, il fonde en 1852 un atelier de vitraux peints qui fonctionnera jusqu'à la fin du XIXème siècle. Il emploiera une centaine d'ouvriers qui réalisent les conceptions du maître.

Les *Verrières,* industrie toulousaine florissante, sont décrits avec minutie dans les guides de la ville, en 1877 par exemple, comme une double merveille :

- efficacité technique pour les vitraux vendus jusqu'en Amérique du Sud,
- splendeur des collections de beaux objets remplissant le château. Deux des statues de la Chapelle de Rieux en faisaient partie.

Louis-Victor Gesta meurt le 6 septembre 1894, laissant trois fils verriers qui ne s'entendent pas.

L'ensemble (ateliers, castel et son jardin, grandes salles d'exposition) se désintègre peu à peu avec adjudication et ventes successives après 1896.

Propriété des *Soeurs de Saint Vincent de Paul* et refuge de familles en détresse en 1940, puis centre d'apprentissage avant de devenir lycée (L.E.P. Hélène Boucher), les mutilations alternent avec les détériorations.

La ville de Toulouse l'achète en 1987.. La classe nationale d'orgue de Xavier Darasse, l'association des Arts Renaissants et l'European University se partagent plus tard la demeure. Enfin, la *maison des Verrières* ou *Castel Gesta* est classée monument historique le 3 octobre 1991.

Après une période d'inoccupation, la mairie de Toulouse autorisa la police nationale, déjà installée dans le pavillon d'entrée du domaine, à venir habiter au château, puis une mutuelle étudiante, la SMESO, l'achète. Un immeuble vitré, à l'esthétique peu enthousiasmante, est bâti, coincé entre la villa et un immeuble bordant l'avenue Honoré Serres, pour abriter des bureaux et des salles de réunion.

La *Maison du Verrier* semblerait avoir enfin trouvé propriétaire et occupants stables. En fait, il n'en est rien. Le château est récemment cédé à un promoteur, qui lui-même souhaite le revendre. Le projet n'est pas arrêté et l'on se prend à rêver d'un propriétaire responsable pour restaurer et ouvrir au public ce monument du patrimoine toulousain.

"*... En 2001, la nouvelle mairie de Toulouse rachète la Maison du Verrier qui devient un espace vert, affecté au public. Quant aux locaux, ils abritent désormais un accueil de la petite enfance et l'animation socio-culturelle du quartier Chalets-Roquelaine...* "

Une belle manière d'entamer le vingt et unième siècle... ou simple conte de fées ? . . .

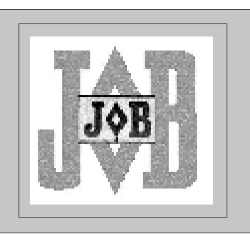
Véronique Pertuzio

Bibliographie

Louis Peyrusse, *Toulouse et l'art médiéval 1830-1870*, Université de Toulouse- Mirail, 1980
Lise Enjalbert, *Un château dans Toulouse "Les Verrières",* Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres, 1988
Christian Maillebiau, *Les châteaux de Toulouse*, Loubatières, 2000.

SOMMAIRE du n° 26

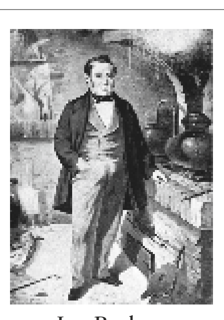
Comité de rédaction pour ce numero
A. CASTEX, C. DEFAYE, M.L. ICHANJOU,
V. PERTUZIO, J. POUMAREDE, A. ROY, B. VERDIER.
767196, tirage : 3000 exemplaires,Impression PELLEFIGUE.
Directeur de la publication : A. ROY.



Voici le deuxième article décrivant les personnages évoqués par Mme Noe-Dufour lors de la visite des hôtels particuliers 72 et 74 boulevard de Strasbourg (voir *La Gazette* n°24). Prochain article : les Marsan.

Le gymnase et la maison Léotard sont vendus aux Pauilhac en 1888.

On trouve la famille Pauilhac dès 1866, dans les matrices cadastrales, pour la construction d'une maison probablement située à l'emplacement de l'hôtel Calvet (au 76 du boulevard de Strasbourg). Lors de la construction de l'hôtel actuel, des éléments de la maison initiale sont réutilisés au château de Cabirol à Coulomiers qui appartient alors à la famille Pauilhac.


Jean Bardou

En 1830, Jean Bardou, boulanger à Perpignan, a l'idée de confectionner des petits livrets contenant des feuilles prédécoupées qui permettent de rouler les cigarettes. C'est une invention assez importante car, jusqu'alors, les fumeurs étaient obligés de découper ces petits papiers carrés dans de grandes feuilles que l'on importait d'Espagne. Ce papier était d'ailleurs épais et rugueux, ce qui n'était pas très commode. Le succès de cette *invention* est très rapide, si bien que Bardou met son nom sur ces petits livrets pour éviter les imitations. On trouve d'abord ses initiales, séparées par une étoile, qui est ensuite remplacée par un blason. Le losange de J B est adopté un peu plus tard. Il est pris pour un O, si bien que les clients prennent l'habitude de dire JOB.

Bardou s'associe à Zacharie Pauilhac en 1838 pour financer et approvisionner son entreprise en papier. Son invention faisant l'objet de contrefaçons à cause de son succès, il dépose en 1842 une marque sous le nom de JOB. Jean Bardou meurt en 1852, c'est son fils Pierre qui lui succède. Les usines se développant à Perpignan, Pierre y fait construire un magnifique hôtel, dont tout le décor intérieur et le mobilier ont été conservés de manière exceptionnelle. Côté Pauilhac, Jean-Zacharie. décède en 1866, son frère Léon lui succède.


Jean Zacharie Pauilhac

Une nouvelle société naît en 1872 : Bardou, JOB et Pauilhac. La nécessité de s'approvisionner de manière régulière en papier conduit en 1872 cette société à souhaiter fabriquer du papier à cigarettes pour garnir les petits livrets. Une usine est construite entre 1872 et 1873 en Ariège, à La Moulasse, près de Saint Girons. Cette usine connaît un grand succès. Elle est actionnée par des turbines, mues par l'eau du Salat. Dès 1893, une usine hydroélectrique est construite à 2 km. C'est une grande nouveauté pour la région, puisque c'est la première fois que l'on aurait transporté de l'énergie électrique pour alimenter une usine dans les Pyrénées. (C'est là qu'Aristide Bergès a inventé la houille blanche pour les besoins de la papeterie familiale).


Le sigle *JOB* est omniprésent sur les bâtiments des Bardou (ici, bd de Strasbourg)

En 1913, les maisons Bardou-Job et Pauilhac sont fondues en une seule société anonyme qui prend le nom de Société JOB, telle qu'on la connaît jusqu'à nos jours. Celle-ci s'intéresse aussi au tabac et aux cigarettes. Pour échapper au Monopole des Tabacs, des usines sont créées à l'étranger, Strasbourg, Zurich (1913), Alger (1913), Bastia (1924), Brazzaville (1948).

En 1920, à Toulouse, des ateliers et des équipements sont créés dans le quartier pour confectionner les petits cahiers à partir du papier fabriqué à La Moulasse. Mais on achète encore le carton pour façonner les livrets. Ce n'est qu'en 1931 que l'on décide de fabriquer le papier fort destiné à leur confection. Pour cela, on construit l'usine des Sept Deniers, exemplaire par son architecture. C'est à la même époque que l'on reconstruit les ateliers du 4, rue de la Concorde et, à l'arrière, les bureaux du 17 bis, rue Claire Pauilhac.



Une des nombreuses publicités *Art Nouveau*, signées Mucha.

En 1960 démarre aux Sept Deniers la fabrication du papier couché haut de gamme, destiné aux impressions de luxe ; ce papier, qui démontre un savoir-faire assez exceptionnel, est maintenant l'objet de la fierté des employés, car la plupart des belles impressions ont été, depuis, réalisées en France sur ce papier. Dès que l'on voulait faire un beau livre, on faisait appel à JOB.

Annie Noe-Dufour

Nous vous rappelons -après les nombreux articles parus dans la presse locale- que JOB a fermé définitivement ses portes le 14 avril. Les salariés ont, heureusement, bénéficié d'un plan social "exceptionnel". Près de la moitié des 163 salariés sont *casés* (57 "préretraites", 34 embauches à la Mairie ou au Conseil Général), les autres sont pris en charge par l'association *Après-Job* pour faire un bilan de compétence et trouver un stage de reconversion.

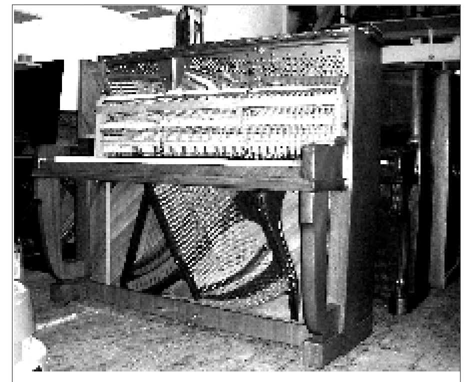
Nous leur souhaitons de trouver rapidement un nouveau travail, et que celui-ci leur convienne.

A.R.

L'amour de la belle ouvrage

Walter Iachemet, restaurateur de pianos, est installé dans la rue Dulaurier depuis quatre ans. Pour faire ce métier, il faut selon lui beaucoup de passion.

Taciturne, Walter ? Plus quand il vous parle de son métier. Il ne parle pas d'ailleurs, il déverse. Toute sa passion, toute son ardeur, toute sa hargne aussi. Hargne contre ceux qui, après six mois de stage, s'improvisent restaurateurs de pianos alors que lui "qui a commencé à 22 ans, ne connaît pas le quart du métier". Hargne contre certains vendeurs qui affichent *Restauration* sur leur enseigne et font travailler un malheureux bricoleur dans leur arrière-boutique. Hargne contre le gouvernement qui taxe les artisans d'art comme tout artisan et poussent ainsi les restaurateurs à travailler au rendement. "Pour l'Etat, l'artisan est une espèce d'anarchiste qui vit tout seul et emm… le monde" peste-t-il. Hargne contre notre époque qui sacrifie la belle ouvrage sur l'autel de la vitesse et du profit. "On ne peut pas démonter un piano et le refaire de suite. Il faut le laisser respirer, parfois plusieurs mois avant de faire quoi que ce soit. Voyez ce pianoforte, il est en détention depuis trois mois maintenant. Des fentes apparaissent dans la table et c'est très bien ainsi. Je vais utiliser un produit pour qu'elles s'ouvrent davantage. Ce n'est que lorsque je serai sûr que le bois ne travaillera plus que je commencerai la restauration" explique-t-il. "Il ne faut pas non plus réparer une pièce sans chercher à comprendre pourquoi elle a cédé. Si une pièce casse, c'est souvent parce qu'il y a une défaillance due au mauvais calcul du plan des cordes. Ça ne m'intéresse pas de remplacer une ou deux chevilles, un piano, c'est un tout."



Un *Pleyel* après restauration :
Mieux que neuf !

Du savoir-faire, de la patience … et beaucoup d'amour

Walter me fait visiter l'atelier. La plus belle pièce est assurément ce pianoforte de 1804. Il y a aussi un piano à queue de 1840, une copie 1950 d'un clavecin Jean-Sébastien Bach et un piano de 1920 dont la restauration est terminée et que Walter vient de vernir au tampon. "C'est beaucoup plus agréable de travailler à l'ancienne. Voyez ce piano noir, là-bas, il date de 10 ans. Il est verni comme une voiture. Là, on est obligé de travailler au pistolet…"

La durée de travail sur un piano ? Parfois deux à trois mois. "On ne peut jamais prévoir la fin d'une restauration. Souvent, il s'agit de pianos qui ont été oubliés l'espace d'une génération. De l'extérieur, ils ne semblent pas avoir souffert. C'est quand on les ouvre qu'on voit les dégâts. Sans parler des instruments qui ont été saccagés par de prétendus restaurateurs… Ils demandent encore plus de travail que si on n'y avait pas touché !".

La restauration d'un piano implique un savoir-faire multiple : ébénisterie, dorures, vernis, mécanique, calcul du plan de cordes… "et beaucoup d'amour !" ajoute Walter. Faut-il être musicien ? Pas forcément. "Travailler le bois, c'est assez dur ; il ne faut pas faire attention à ses doigts. Il faut savoir accorder, certes. Mais, le drame de cette profession, c'est qu'en France, il existe des gens qui accordent avec un accordeur électronique. Vous ne verriez jamais cela en Allemagne ou en Autriche. Là-bas, l'Etat soutient les artisans d'art et il existe un respect du métier". Selon Walter, il manque un code de déontologie dans la profession. Mais l'AFARP, l'Association Française des Accordeurs Réparateurs de Pianos, composée à 70% de vendeurs d'instruments, n'est pas vraiment la mieux placée pour faire ce grand ménage.

Walter est arrivé à cette profession par des chemins détournés. Il a commencé par faire beaucoup de guitare. Puis il est parti à Paris pour suivre des cours de kiné. Un jour qu'il se baladait, il est rentré dans un atelier de restauration. "Je me suis dit que ce métier devrait me convenir et que je devais être capable de le faire. Et finalement, je ne me suis pas trompé."

Ce que je préfère dans le quartier, c'est Arnaud-Bernard.

Originaire du Gers, Walter est installé dans la rue Dulaurier depuis quatre ans. "Je n'ai trouvé cet atelier qu'au bout d'un an et demi de recherche. Ici, c'est bien. L'atelier est en retrait et je ne suis pas dérangé par les curieux. J'aimerais bien trouver quelque chose de plus grand, avec une possibilité de travailler dehors, pour réaliser des travaux toxiques, comme le vernissage. "Walter habite St Cyprien et vient à l'atelier en bus ou en vélo. A midi, il va souvent déjeuner à l'Aphrodisiaque avec son apprenti et Jean-Marc, le restaurateur de meubles de la rue de la Balance. "C'est pas loin, sympa et pas cher. C'est surtout agréable l'été ; on peut s'installer à la terrasse. La connotation "homo" ne me dérange pas. On y rencontre des gens qui sortent de l'ordinaire".



Ce qu'il préfère dans le quartier ?… Arnaud-Bernard ! Devant ma mine effarée, Walter se justifie : "Ah bon, c'est un autre quartier ? Moi, vous savez, je suis entre les deux. Et puis Arnaud-Bernard est plus proche de mon identité sociale. Malheureusement, c'est en train de changer : le rond-point, la place, les agents immobiliers qui vont s'installer tout autour. Ils vont en faire un petit Montmartre…" Décidément, je me suis trompée. C'est pas uniquement au sujet de son métier qu'il s'enflamme, Walter.

Marie-Laure ICHANJOU

REPAS DE RUE, MODE D'EMPLOI
Rappelons le principe, pour ceux qui ne sont encore jamais venus :
- jeux pour les enfants à partir de 18h30
- apéritif offert à tout le monde
- tables et sièges sont disponibles (voir en première page...)
Chacun apporte un seul plat au choix : entrée, ou viande ou salade ou fromage ou dessert, ou boisson, à partager entre 5 personnes (nous mettons le tout en commun).
- chacun apporte aussi son couvert et du pain.
- un orchestre anime le repas, et en général on danse !
- pas de réservation de place.

Maison de quartier : ce qu'on y fait

En ce printemps, les activités fleurissent !

Le vendredi matin à 9h30, six personnes participent à des séances de **YOGA.** L'après-midi, de 14 à 19 h., une quinzaine d'adhérents se retrouvent pour le **SCRABBLE** et le **BRIDGE** Mêmes les débutants peuvent venir à ce moment-là si le jour leur convient mieux que les lundis et jeudis animés par Monsieur Rollet.

M. SEGURET propose de la **PETANQUE** : que ceux qui sont intéressés téléphonent au 05 61 62 35 25.

La **BIBLIOTHEQUE** a été enfin ouverte au public le 19 avril. Un gros travail a été accompli pour couvrir les livres, les étiqueter. Ils vous attendent. Vous ne serez pas déçus: il y en a pour tous les goûts! Vous avez à votre disposition une pleine armoire de science-fiction, plus de 450 romans des plus classiques (Balzac, Giono…) aux plus modernes (I. Allende, C. Bobin, F. Chadernagor, C. Jacq, A. Maalouf, J. d'Ormesson, D. Penac, J. Rouaud…) des traductions d'auteurs américains et anglais, une dizaine de romans policiers (Higgins, Simenon…) toute une série d'Harlequin…

Et ce n'est pas fini, car de généreux donateurs continuent à enrichir votre bibliothèque. Venez donc vite!

La bibliothèque fermera du 6 juillet jusqu'en septembre, à moins que ne nous trouvions des bénévoles pour assurer les permanences de l'été. Faites-vous connaître si vous êtes disponibles.

Colette Defaye

THEÂTRE

Ils s'appellent Claire, Michel, Pascal, Muriel, Fabienne, Annie ou Anaïs. Ils ont entre 23 et 65 ans, et viennent d'horizons différents. Ils sont étudiant, artisan, membre de profession libérale ou retraité. Chaque mardi soir, le théâtre les réunit dans la maison de quartier. Certains se sont découragés, d'autres se sont accrochés. Il faut dire que le théâtre est une école exigeante, difficile mais aussi gratifiante. Après moult exercices faisant appel à tous les sens, le moment est venu de s'attaquer à la mise en jeu, textes à l'appui. Et si nous continuons d'avancer, peut - être aurons nous le plaisir de présenter à nos proches un travail qui viendra clôturer l'année. Mais ce ne serait que la cerise sur le gâteau. L'essentiel n'aura-t- il pas été, à travers le théâtre, de rencontrer les autres et de … se rencontrer soi même. Si l'aventure vous tente pour la rentrée prochaine, joignez nous au 05 61 62 05 70 ou au 05 61 99 37 54.

Albert Novelli

PROJETS

A la suite d'une lettre d'un jeune adhérent, il est prévu pour le 13 octobre un **VIDE-GRENIER POUR LES ENFANTS** , avec un **GOÛTER** et un **SPECTACLE.** P. Vidal (05 61 63 90 01) a pris la responsabilité de l'organisation.

On parle aussi d'une exposition pour initier au **MANIEMENT DE L'EURO .**

On nous a écrit

Aux organisateurs des activités de la Maison de quartier

Nous avons assisté au concert donné par le duo [Tintinnabule] Stéphane et Isabelle, le



24 mars à 17 heures.

Ce fut un moment privilégié.

Nous avons tenu à féliciter ces deux jeunes talents, mais, aussi à vous remercier d'avoir organisé ce que vous annonciez "moment musical", et qui fut un véritable festival de musique, poésie, discours d'actualité. Un grand charisme anime ces deux artistes, sans parler de la virtuosité, qui n'est jamais vaine ni exhibitionniste.

Merci à vous, merci à Isabelle et à Stéphane

Elise et Guy Perron

Circulation

…Depuis un certain temps, une mauvaise habitude est prise par les propriétaires de garages : se basant sur le fait que l'on ne peut se garer sur le trottoir devant leur garage, ils en profitent pour y laisser leur propre voiture, solution de facilité pour ne pas la rentrer. Cela oblige les piétons à descendre sur la chaussée, ce qui ne devrait pas exister.

Un point noir dangereux : au coin de la rue Ingres et de la rue du Printemps, devant le laboratoire dentaire, des voitures se garent sur le passage piétons. Il n'y a plus de visibilité pour les personnes venant, à pied, du bord du canal et, souvent, les voitures venant de la rue Ingres tournent rapidement sur la rue du Printemps. De plus, il y a des vélos qui sont attachés aux arceaux bordant le trottoir, ce qui diminue encore la place restant aux piétons.

Le même problème existe dans le quartier des Minimes, et ailleurs aussi sans doute. Il faudrait en parler et tâcher de trouver des solutions.

Merci d'avance.

M. Bélile

Cher Monsieur,

Monsieur Jacques Doumarède, je suis âgé de 9 ans et élève de CM1. Pendant ces vacances, avec ma jeune soeur Hannah, âgée de 7 ans, j'ai fait le tri des jouets qui ne nous servent plus. Beaucoup sont en bon état et ils peuvent intéresser d'autres enfants. Ceci me donne l'idée d'organiser un VIDE-GRENIER d'enfants dans le quartier des chalets où j'habite. Pouvez-vous me dire comment je pourrai m'y prendre pour l'organiser.

Merci de votre attention.

Adrien Amalric

Bravo Adrien, ta demande est prise en compte comme tu peux le voir dans l'article ci-dessus. Alors, avis à tous les enfants qui veulent échanger ou vendre des jouets : n'oubliez pas le samedi 13 octobre !

Vie de l'Association du quartier

L'assemblée générale de l'association du quartier Chalets-Roquelaine s'est réunie le 22 mars à 20h30 pour la première fois dans la maison de quartier. Une soixantaine de personnes étaient présentes, amis fidèles et têtes nouvelles.

Le Président fait l'historique de la Maison de quartier inaugurée le 16 décembre en présence du Maire, M. Baudis. Il rappelle le fonctionnement de cette maison, gérée par trois associations : l'ACAC (association des Commerçants et Artisans de la rue de la Concorde), Mieux-Vivre, et notre association du quartier Chalets-Roquelaine. La présidence tournante de cette *Union des associations* est assuréeprésentement pour 2 ans par M. Galey, président de l'ACAC. Les activités organisées dans la maison doivent être bénévoles, les frais de fonctionnement (électricité, chauffage, assurance…) étant partagés également entre les trois associations.

Le Président donne ensuite la parole aux diverses commissions qui font le bilan de l'année écoulée et répondent aux questions. M. Castéras demande qu'on complète la liste de la commission de la circulation qui se réunira le jeudi 3 mai pour étudier les questions s dessoulevées en particulier par le double sens des rues Christophe Colomb et d'Orléans. Mme Bunel souhaiterait que des bénévoles viennent aider pour le soutien scolaire au collège Les Chalets, essentiellement le lundi de 17 à 18 h.

M. Aubrit présente les comptes qui ont été vérifiés par M. Bunel.

Les rapports moral et financier sont adoptés à l'unanimité.

La cotisation pour l'année 2002 est fixée à 15 Euros pour la cotisation ordinaire, à 20 Euros pour la cotisation de soutien.

Le Président présente ensuite les activités mises en place dans la maison de quartier (voir page 5).

L'échange avec le public concerne surtout la Maison du Verrier (voir articles page 1 & 2), rue Godolin, qui serait à vendre, et conviendrait très bien pour un espace vert et une crèche publique.

Le Conseil d'administration est ensuite renouvelé: 3 membres ayant déménagé, ou étant surchargés professionnellement, ont démissionné. Nous accueillons avec plaisir 2 nouveaux membres : Mmes Bunel et Pradines.

La liste du CA s'établit comme il suit : M. Aubrit, Mme Bunel, M. Castéras, Mme Castex, Mlle Defaye, Mme Douat, Mme Ichanjou, M. Kleinholt, M. Poumarède, Mme Pradines, M. Roy, Mme Vassal, M. Verdier, M. Vidal.

Le C.A. fête l'installation dans la maison de quartier en offrant le verre de l'amitié dans une atmosphère très conviviale, favorisée par les lieux.

Le C.A. du 18 avril a élu son Bureau, et réparti les tâches comme il est indiqué ci-après :

Président :
J. Poumarède 05 61 62 75 68

Vices-présidents :
M.L. Ichanjou 05 61 62 05 70
A. Roy 05 61 62 56 16
B. Verdier 05 61 63 80 15

Trésoriers :
J. Aubrit 05 61 99 61 77
A. Castex 05 61 99 27 66

Secrétaires :
C. Bunel 05 61 99 68 11
C. Defaye 05 61 62 23 67

Délégué à l'Union des associations :
B. Verdier 05 61 63 80 15

Délégués à l'Union générale des quartiers (UCQ) :
J. Castéras et V. Pradines

Responsables des commissions

Bibliothèque
C. Defaye 05 61 62 23 67

Circulation
J. Castéras 05 61 62 51 58

Environnement
A. Castex 05 61 99 27 66
V. Pradines 05 61 62 01 03

Gazette
A. Roy 05 61 62 56 16
M.L. Ichanjou 05 61 62 05 70

Loisirs
Th. Douat 05 61 63 63 04

Repas de rue
Ph. Kleinholt 05 61 63 68 93

Soutien scolaire
C. Bunel 05 61 99 68 11

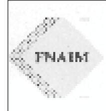
Colette Defaye

PETITES ANNONCES

Projet d'exposition des peintres amateurs à la Maison de quartier.
Appelez La Gazette au 05 61 62 56 16.

Qui a retrouvé mon trousseau de clés ?
Je l'ai perdu un samedi matin en allant au Marché du Cristal. Le porte-clé indique… la valeur de l'Euro.
Si vous l'avez retrouvé, merci de téléphoner à *La Gazette* au 05 61 62 56 16.

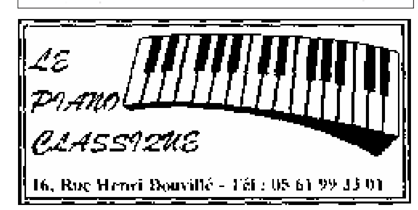
Part. Propriétaire belle maison Concorde tt confort, jardinet, 8-10 pièces, peut convenir profession libérale, échange contre appartement 100 à 120 m² même quartier. Tél. 05 61 62 95 77



AGENCE TOULOUSAINE
Transactions - Locations
Bertrand PEZET
☎ 06.10.39.90.86
72, rue de la concorde Tél. : 05.61.62.03.38
31000 TOULOUSE

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20, av. Honoré Serres
05 61 62 99 64

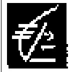




16, Rue Henri Bouvillé - Tél : 05 61 99 33 01

mutoptic
L'Optique Mutualiste
70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 70

DOJO TONIC
JUDO - JUJITSU
Enfants - Adolescents - Adultes
28, boulevard Matabiau
Tél. 05 61 99 63 31 après 17 h

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES
Agence d'Arcole

CAISSE D'EPARGNE
DE MIDI - PYRENEES

AMBIANCE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
~*~
31, rue de la Concorde
05 61 63 60 11

TABAC - PRESSE
28, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
samedi de 8h. à 19h
05 61 62 51 92



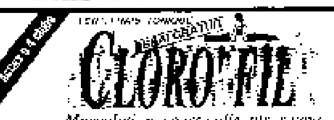
Le spécialiste du godet
et de la démolition



PAPETERIE


15, rue de la Concorde
31000 Toulouse Tél. 05 61 62 41 69

Laurent MALGRAT
Pédicure - Podologue
Diplômé d'Etat
Semelles orthopédiques - Orthoplasties
Soins en cabinet et à domicile
Tél. : 05 61 63 96 36 - Port. : 06 10 27 07 04



CLUB DE REMISE EN FORME
TARIF ETUDIANT-GROUPE
24, rue Roquelaine - 05.61.99.30.77



L'ALIMENT NATUREL
28 Boulevard d'Arcole
31000 TOULOUSE

Télé Concorde


Distributeur agréé
Canal +
canal satellite
NumériCABLE
5 rue de la Concorde **05 61 62 85 14**

Christian FAURE
MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
BOUCHERIE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS
35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
☎ 05 61 62 47 70



RETOUCHES
COUTURE
AMEUBLEMENT
18 Rue Claire Pauilhac
Tél. 05 61 63 12 12



70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 40

Comité de défense des commerçants, artisans, prof. libérales et agriculteurs
2, Bd d'Arcole
Tél 05 61 62 02 78
Fax 05 61 99 25 30

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
Travaux Photo-Jeux de grattage
Téléphone-Fax-Photocopie
Cartes de bus et téléphone
2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24



14, rue Claire Pauilhac
Tél. 06 61 62 35 37



Toilettage canin
épilation

AU CABOTIN
18, rue de la Concorde
05.61.63.71.92

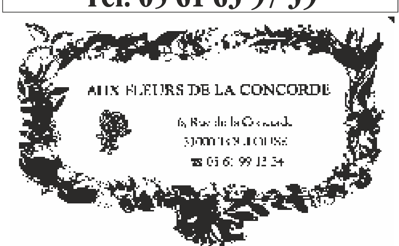
A la Reine Pédauque
PATISSERIE - CONFISERIE
Boulangerie - Plats cuisinés
Brasserie de 12h à 20 heures

Salon de thé
6, rue de la Concorde
Tél. 61 62 15 38

UNI-INFORMATIQUE
INFORMATIQUE ET COMMUNICATION
2, Bd d'Arcole
Tél. 05 61 63 97 39

WALTER IACHEMET
Facteur de pianos • Accord
Restauration • Harmonisation
Atelier : 23, rue Dulaurier
05 61 62 81 93
Facteur de Pianos. Achat, Vente d'instruments

PATISSERIE AU BEURRE
PAIN A L'ANCIENNE
M. & C. Julien
31, Rue de la Concorde
Tél. 61.63.68.65




CRÉDIT AGRICOLE
DE TOULOUSE
ET DU MIDI-TOULOUSAIN
6 Place Jeanne d'Arc
31000 TOULOUSE
Tél : 05 62 73 56 73

Quoi de neuf ?

Le St Honest, c'est fini…

Après dix ans de service, Mme GARNIER et son fils Yann rendent le tablier. Jeudi 3 mai, à 19h30, petit cocktail d'adieu pour terminer en beauté… Une cinquantaine d'habitués sont là, qui savourent une dernière fois les profiteroles au foie gras, les délicieux gâteaux d'omelettes et les œufs au thon qui entraient dans la composition de la fameuse salade St Honest. Ils dégustent mais cette fois-ci à regret : la dame qui venait tous les midis, la mère de famille dont les enfants rentrent dans la cuisine et font le service et les amoureux qui appréciaient le coin du feu en hiver …

Mme GARNIER avoue n'avoir aucun pincement de cœur, " même si elle se rend compte qu'elle a tout fait ici ", et semble bien contente de prendre enfin de longues vacances. Quant à Yann, non, il n'envisage pas d'ouvrir un autre restaurant pour l'instant. Son projet c'est, pour commencer, de longs mois de congés sabbatiques. Souhaitons leur bonnes vacances et merci encore de nous avoir offert une cuisine et un accueil tout de fraîcheur et de simplicité.

… et c'est reparti !

Marie SANCHEZ (aux fourneaux) et Florent COLLIN (en salle) ouvrent dès mercredi 9 mai. Ils rassurent les clients : la formule sera identique ; le cadre restera le même. " J'accrocherai quand même quelques tableaux " ose Florent. " Et il y aura quelques nouveautés dans la carte, juste pour personnaliser, même si celle-ci a été élaborée avec Mme GARNIER ".

Bienvenue à Marie et Florent et tous nos souhaits de réussite !

Restaurant Le St Honest, 24, rue St Honest
Tel : 05 61 62 47 83
Fermé le dimanche et le lundi soir.

Marie-Laure Ichanjou

LUDOGRAPHIK et Thomas Conte

La rue des Chalets compte depuis peu un second studio de pré-presse, à côté de son grand frère Métropoles.



Créé par un ancien élève du collège Les Chalets qui avait alors réalisé le journal des "Chats Laids", Ludographik s'occupe de création visuelle (logos, maquettes, journaux, affiches) pour l'édition, la publicité, la presse. Ses domaines de prédilection sont l'espace et la culture.

LEADER BOX

Garage encombré, grenier saturé, cave inextricable, vous manquez de place et vous ne pouvez pas pousser les murs…

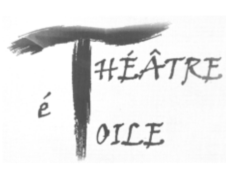
Encore un peu de patience, dès l'été, LEADERBOX vous ouvrira les 2000m² de *son hôtel de stockage* à l'angle des rues Dulaurier et des Chalets.

Particuliers ou professionnels, vous pouvez louer à la carte (journée, mois, année) des box individuels de 1 à 30 m², pour entreposer meubles, archives, bref, tout ce qu'il vous plaira.

Déjà installée chemin des Silos (près de l'hôpital Marchand), cette entreprise toulousaine a choisi notre quartier pour sa nouvelle implantation. Bienvenue !

MOVING

Décidément, la rue des Chalets bouge. 1400 m² de salle de sport - musculation, gymnastique, massage - avec une piscine, et une halte-garderie pour les petits, seront disponibles dès cet été dans les locaux délaissés par Mondial Sport. Moving ouvre là son 5ème centre à Toulouse.



Au 17 de la rue Falguière, une mosaïque colorée signale le Théâtre éToile.

Créé en juillet dernier par Vanda Mayonove et Ouahide Dibane, le Théâtre éToile est à la fois une compagnie théâtrale et un centre de formation.

Avec une équipe pluridisciplinaire de six animateurs, eux-mêmes artistes et formateurs, et en partenariat avec l'ANPE, la DDTE et diverses associations, ils réalisent des projets de prévention et de réinsertion utilisant l'art comme moyen de rompre l'isolement et pour retrouver confiance en soi.

Ils ont choisi notre quartier parce qu'ils l'aiment beaucoup, qu'il est beau et sympathique : "les gens se connaissent et ils parlent, c'est comme un village".

Quant à la Compagnie, elle crée et se produit… tout dernièrement au Théâtre de Poche avec *Continuez de vous taire*.

Annie Castex

Le Père Lestienne

Le père Lestienne, prêtre de Saint-Hilaire, nous a quittés. Il avait adhéré à notre association et il tenait à faire acte de présence à toutes nos manifestations : il ne manquait jamais de faire un tour à l'apéritif de rentrée et au repas de rue. Nous le regrettons vivement.

Une exposition à ne pas rater

Dans les locaux de l'ISEG et chez quelques commerçants de la rue de la Concorde, les trois artistes primés à la fête des Arts s'exposent.

Lors de la 6ème Fête des Arts organisée par les étudiants de l'ISEG le 5 mai dernier, au Grand Rond et au Jardin des Plantes, un concours d'arts plastiques a récompensé 3 artistes. C'est Philippe Douste-Blazy, accompagné de ses adjoints en charge des affaires culturelles et de la ville, qui leur a remis le prix. Ainsi Lisa-Laure Tcham et ses toiles, Lise Deva et ses mobiles et Philippe Raymond et ses tableaux en marquetterie, exposent durant tout le mois de juin dans les locaux de l'ISEG et chez des commerçants de la rue de la Concorde.

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 70 F. (cotisation ordinaire) ou de 120 F. (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :
Association du quartier Chalets-Roquelaine,
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE

Nom : ______________________
Prénom : ______________________
Adresse : ______________________